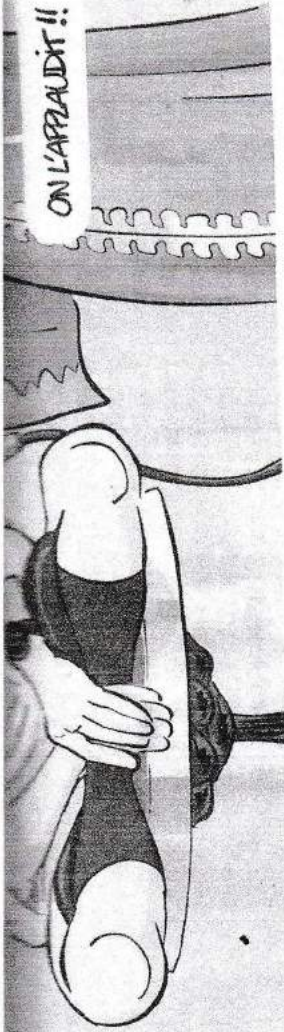


Déçu que ses propositions économiques ne suscitent pas davantage de débats, le leader de La France insoumise a tenu mardi une conférence de presse pour défendre son programme économique et attaquer « le désastre économique » laissé par Emmanuel Macron. **Une argumentation plus politique qu'économique.**

Raphaël Legendre et Gilles Sengès

1. LA FAUSSE TECHNICITÉ OU COMMENT INSTRUMENTALISER LA BANQUE DE FRANCE

C'est l'argument d'autorité agité par Jean-Luc Mélenchon. Son programme économique est très sérieux, la preuve : il est passé à « la moulinette » de la Banque de France. Mardi, les économistes qui l'entouraient ont aussi cité le modèle Mesange de la direction du Trésor. Comme l'a relevé *Le Point*, les équipes de la Nupes n'ont pas pu avoir accès au premier puisqu'il n'est pas public ! Quant au second, il est bien en



2. L'ILLUSION DU MULTIPLICATEUR OU COMMENT RELANCER EN MASQUANT LA FAILLITE

Comme les modèles économétriques, le multiplicateur keynésien est à prendre avec des pincettes. Très séduisant pour les politiques - plus ils dépensent, meilleure est la croissance à court terme - il l'est souvent beaucoup moins pour les comptes publics et s'avère vite toxique

open source, mais « encore faut-il être capable de le paramétrer », glisse une source interne...

Et puis « ces deux modèles sont néo-keynésiens, rappelle le spécialiste des finances publiques François Ecalte, fondateur de Fipeco.fr. La dépense à court et moyen terme fera toujours plus de croissance et d'emploi, donc de recettes. » Mais l'effet finit par s'atténuer avec le temps.

pour les contribuables. Dès 1983, François Mitterrand abandonne le « programme commun » ; le franc est attaqué, le « tournant de la rigueur » imposé. En 2012, François Hollande se prend à son tour les pieds dans le multiplicateur. Soucieux de rétablir les comptes publics, il suit les économistes qui lui conseillent de miser sur les hausses d'impôts plus

●●● Page 2

Aux Etats-Unis, « Top Gun: Maverick » semble recréer l'union sacrée

Nostalgie

« PETE MAVERICK MITCHELL à la Maison Blanche ! » A en croire les commentateurs, le succès du film *Top Gun: Maverick*, qui fait un carton au box-office aux Etats-Unis, relèverait du fait de société. Il réussirait, en effet, l'exploit de réunir tous les suffrages des Américains, qu'ils soient démocrates ou républicains. Du jamais vu depuis plus de cinq ans, même si la guerre en Ukraine a quelque peu resserré les rangs des patriotes de Joe Biden contre la Russie ! « Après des années de

se sentir bien collectivement (...) sans arrière-pensées politiques », écrit ainsi Derek Robertson sur le site Politico. « *Top Gun: Maverick* est l'appel à l'aide de l'Amérique » titre-t-il.

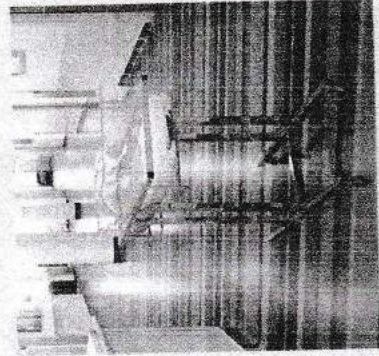
A l'exception de « trumpistes » comme Steve Gruber, un animateur de radio, qui explique le succès du film par ses thèmes patriotiques, le « feel good factor » l'emporte chez beaucoup. « Peu de remakes d'Hollywood peuvent se vanter d'offrir ce mélange de nostalgie, de fraîcheur et d'adrénaline. Vous voudrez toper dans la main (high five) de quelqu'un en sortant », s'enthousiasme ainsi le critique de *Time Out*. La nouvelle version de *Top Gun*, dont le premier volet est sorti en 1986, rappelle à tous les années Reagan où régnait un certain optimisme en dépit de l'infla-

tion, d'une Bourse en dents de scie et de la menace militaire russe. Toute ressemblance avec la situation actuelle ne serait pas fortuite...

Le premier volet de *Top Gun*, dont le budget était de 15 millions de dollars (40 millions de dollars d'aujourd'hui), avait engrangé en son temps 353 millions de dollars (931 millions) de recettes. Dix jours après son lancement, sa suite, qui a coûté 170 millions, a déjà recueilli 548 millions dans le monde, dont 295 millions aux Etats-Unis et au Canada.

Gilles Sengès
@Gillesengès

Maternités, l'autre crise hospitalière



La restructuration incomplète du paysage sanitaire, un développement timide de l'offre périnatale et la pénurie de personnels médicaux fragilisent les petits établissements. La présidente du Conseil national de l'Ordre des sages-femmes dénonce un « modèle archaïque et déshumanisant »

Page 4

Législatives: ce que Les Républicains espèrent

Chez LR, on pense pouvoir décrocher 70 à 80 sièges de

Les illusions perdues de la finance verte

Pour Christian Gollier, « on ne peut demander aux entreprises de faire ce que les Etats n'ont pas

Censure de la Commission: Strasbourg s'agite

L'initiative de trois eurodéputés libéraux, opposés au déblocage des fonds de relance pour la



